Préface de la rédaction L'Année scientifique franco-polonaise – 2019 (II)

Wioletta Miskiewicz, Urszula Maria Żegleń

▶ **To cite this version:**

Wioletta Miskiewicz, Urszula Maria Żegleń. Préface de la rédaction L'Année scientifique franco-polonaise – 2019 (II). Zagadnienia Naukoznawstwa / Problems of the Science of Science, 2022. hal-03930181

HAL Id: hal-03930181
https://cnrs.hal.science/hal-03930181

Submitted on 9 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ZAGADNIENIA
NAUKOZNAWSTWA
4 (222) 2019
PL ISSN 0044-1619

Préface de la rédaction
L'Année scientifique franco-polonaise – 2019

Nous avons enfin le plaisir de vous présenter le deuxième numéro spécial franco-polonais par lequel nous clôturons symboliquement L'Année scientifique franco-polonaise – 2019. Nous prions nos auteurs et lecteurs de bien vouloir nous excuser pour le retard de cette publication. Cette expérience éditoriale riche et complexe, dans un contexte problématique à certains égards, nous amène à souhaiter ne pas abandonner, dans le futur, le domaine ainsi ouvert au sein de la Revue. Il y a encore tant de coopérations que nous n'avons même pas pu mentionner, tant d'institutions franco-polonaises, plus ou moins formelles, qui méritent d'être présentées, tant de livres écrits en commun et tant de débats parfois difficiles et tant encore à entreprendre ! Nous avons voulu montrer à nos lecteurs que la coopération scientifique franco-polonaise est vivante et qu'elle mérite d'être mise en lumière. Ajoutons pour finir qu'au moment où nous écrivons ces mots, la France assure à partir du 1er janvier 2022 pour six mois la présidence du Conseil de l'Union européenne et, même si force est de constater que la science n'est pas mentionnée parmi les priorités officielles du programme de la présidence, de nouveaux domaines de coopération y émergent déjà (par exemple celui du plurilinguisme et de l'évaluation européenne *commune* de la recherche[1]).

Ce cahier commence par le texte de notre éditrice invitée qui se penche sur les difficultés de traduire en français le terme « *naukoznawstwo* » présent dans le titre de notre revue. Cet article d'ouverture, intitulé « *Naukoznawstwo* : un vrai « intraduisible » de la philosophie polonaise des sciences ? », constitue d'une certain façon un guide à travers les multiples occurrences du concept de « naukoznawstwo » introduit en 1925 par Florian Znaniecki dans la prestigieuse revue *La Science Polonaise* (*Nauka Polska*) pour désigner le projet d'une discipline nouvelle consacrée à l'analyse de la connaissance scientifique. Son concept a été repris par les éminents représentants de l'École de Lvov-Varsovie. Wioletta Miskiewicz évoque aussi certains aspects contemporains de la traduction usuelle du titre de

[1] https://www.hceres.fr/fr/agenda/presidence-francaise-de-lunion-europeenne-pfue-2022.

notre revue en anglais par « science of science » et avant tout, dans le contexte de l'apparition, d'une nouvelle discipline scientifique intimement liée à la révolution numérique et qui porte justement ce nom. Dans la dernière partie de son étude, l'autrice engage le débat autour du concept de l'« intraduisible » introduit par Barbara Cassin de l'Académie Française dans son *Vocabulaire européen des philosophies – Dictionnaire des intraduisibles* (2004), comme l'essence-même du langage philosophique. Wioletta Miskiewicz se réfère de son côté à deux principaux arguments critiques : (1) à l'indéniable efficacité du *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* d'André Lalande, sur lequel se sont formées plusieurs générations de philosophes français (et étant donné que ce vocabulaire était bien connu de Twardowski, certainement de quelques Polonais aussi), ainsi (2) qu'aux idées philosophiques, peu connues, de Lalande lui-même.

L'autrice de l'article suivant, Joanna Nowicki (professeur à Cergy Paris Université et spécialiste de la communication interculturelle), a publié récemment (2021) avec Chantal Delsol (de l'Académie des sciences morales et politiques, Institut de France) un important dictionnaire encyclopédique *La vie de l'esprit en Europe centrale et orientale depuis 1945* auquel ont participé de nombreux spécialistes polonais de ce vaste sujet. Le texte « La circulation et le transfert des idées entre la France et la Pologne : l'influence des présupposés des chercheurs » de Joanna Nowicki, proposé en version française et polonaise, transporte les lecteurs dans les arcanes culturelles complexes des déterminations historiques, sociales et politiques qui forment les attitudes intellectuelles en Pologne et en France. C'est avec une acuité subtile et une remarquable connaissance du sujet que Joanna Nowicki montre les difficultés que rencontrent la circulation et le transfert des idées entre la Pologne et la France.

Dans la deuxième section de notre revue consacrée aux comptes rendus, nous proposons, comme dans le cahier précédent, des articles d'auteurs inspirés par des monographies.

Michał Rogalski discute les problèmes de la rationalité des convictions religieuses à partir de l'analyse critique de certains aspects de la monographie *The Right to Believe. Perspectives in Religious Epistemology*, édité par deux philosophes analytiques coopérant depuis des années, entre autres dans le domaine de la philosophie de la religion : Dariusz Łukasiewicz de l'Université Casimir le Grand à Bydgoszcz et Roger Pouivet de l'Université de Lorraine et de l'Institut Universitaire de France. Soulignons ici, que Roger Pouivet est l'organisateur de la première conférence internationale consacrée exclusivement à la philosophie analytique polonaise (*La philosophie et logique en Pologne (1918–1939) – Contribution à l'histoire de la philosophie du XX^{e} siècle*, le 21 et 22 novembre 2003 à Nancy).

La deuxième note de lecture, écrite par Marzena Adamiak de l'Institut de philosophie et de sociologie de l'Académie polonaise des sciences, prend pour point de

départ de ses réflexions la monographie *Obcy, inny, wykluczony*[2] (*Étranger, autre, exclu*), de la professeur Magdalena Środa de l'Université de Varsovie, spécialiste et promotrice de la pensée française du féminisme et des minorités.

Les articles de la section suivante illustrent la coopération scientifique franco-polonaise dans le domaine de la géographie et des mathématiques. Dans un article rédigé en français « De la géographie, mais pas seulement… Les relations scientifiques entre la France et la Pologne », Lydia Coudroy de Lille de l'Université Lumière de Lyon et Marek Więckowski de l'Académie polonaise des sciences nous présentent l'histoire particulièrement longue et riche des recherches géographiques. Les auteurs montrent l'influence depuis le Moyen-âge des changements du contexte politique sur ces échanges, tout particulièrement dans la cartographie liée à l'ingénierie militaire. C'est en s'appuyant entre autres sur des archives inédites que Christophe Eckes des Archives Henri Poincaré décrit, à travers l'analyse de leurs correspondances, la coopération entre deux éminents mathématiciens : Jean Leray (1906–1998) et Juliusz Paweł Schauder (1899–1943)[3]. L'article de Christophe Eckes situe la relation entre les deux hommes dans un ample contexte international à la fois scientifique et historique, ainsi que sur le fond du destin tragique de Schauder et de sa famille pendant la guerre. Les noms et les accomplissements de plusieurs éminents mathématiciens de Lvov et de Varsovie y sont également évoqués. Qu'il nous soit donc permis de considérer la publication de cette étude abondamment documentée comme un hommage rendu aux mathématiciens polonais à l'occasion du centième anniversaire de la fondation de la Société mathématique polonaise (*Polskie Towarzystwo Matematyczne*) créée en 1919. D'autant plus que le retard de la parution de ce cahier nous donne aussi l'occasion de saluer le cent cinquantième anniversaire de la création de la *Société mathématique de France* en 1872.

Dans les deux numéros de notre revue, nous avons cherché à prendre en compte non seulement les coopérations individuelles, traditionnellement nombreuses entre la France et la Pologne, mais aussi institutionnelles. Dans la dernière partie du présent numéro nous proposons à cet égard trois présentations. D'abord, celle de l'un des lieux mythiques de l'émigration polonaise à Paris : la Bibliothèque polonaise de l'Ile St Louis, située à quelques pas du célèbre Hôtel Lambert et où siège la Société historique et Littéraire polonaise créée en 1866. Son actuel président Casimir Pierre Zaleski nous fait découvrir, en collaboration avec Marek Tomaszewski, professeur émérite à l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales), l'histoire de ce monument de la culture polonaise en France qui, depuis les travaux de

[2] Mentionnons que l'éditeur de ce livre, Wydawnictwo słowo/obraz terytoria, vient de recevoir (2022) le prix spécial des Éditions de l'Université de Poznań pour le meilleur livre académique.

[3] Nous aimerions mentionner ici l'existence depuis 1991 à l'Université Nicolas Copernic de Toruń qui est l'éditeur de notre Revue, du centre de recherche *Juliusz P. Schauder Center for Nonlinear Studies*.

rénovation au début de ce siècle, est devenu un centre vivant des échanges scientifiques et artistiques franco-polonais.

Un autre lieu polonais à Paris, plus récent celui-ci, dont l'origine remonte « seulement » à la renaissance de la Pologne indépendante après la première guerre mondiale, est le Centre de l'Académie polonaise des sciences à Paris, situé dans un magnifique hôtel particulier dont on peut retrouver les évocations dans la *Recherche du temps perdu* de Proust, dans le XVI^{e} arrondissement – rue Lauriston. Ce siège officiel de la Délégation polonaise lors de la Conférence de Versailles a été acheté par l'état polonais à la fin de la seconde guerre mondiale pour devenir un lieu prisé de rencontres scientifiques, des coopérations et des publications franco-polonaises dont l'ampleur est exposée ici par Adam Knapik, Natalia Pstrąg, Magdalena Sajdak (l'actuelle directrice du Centre) et Kamil Szafrański (le directeur précédent).

On ne peut que déplorer l'absence d'une unité de recherche de l'INSHS du CNRS en Pologne, alors qu'il existe par ailleurs en Europe, à Prague, à Berlin et à Oxford, dans le domaine des SHS, des Unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE) – gérées conjointement par le CNRS et le ministère des Affaires étrangères. De plus, il existe également dans le monde plusieurs Unités mixtes internationales (UMI) du CNRS, pour ne mentionner que celles existant aux Pays-Bas, en Autriche ou en Italie. Sa création en Pologne est un véritable 'serpent de mer'... Depuis des années les discussions se focalisent toutefois sur le Centre de civilisation française et d'études francophones de l'Université de Varsovie (CCFEF). Le 21 février 2020 une lettre d'intention entre l'Université de Varsovie, Sorbonne-Université et le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères a été signée afin de développer conjointement un centre de recherche international issu de la transformation du CCFEF. C'est la présentation de l'activité de ce Centre, créé en 1958 par Michel Foucault qui en fut aussi le premier directeur éphémère, décrite ici par son directeur actuel, Nicolas Maslowski, qui achève la dernière section de ce numéro spécial.

***

Pour finir, nos lecteurs trouverons les notices concernant les auteurs participant au projet franco-polonais de *Zagadnienia Naukoznawstwa* et la liste des évaluateurs de l'ensemble des quatre numéros pour l'années 2019. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes engagées dans le travail rédactionnel et éditorial.

Les deux cahiers franco-polonais ont été subventionnés par la Faculté de la Philosophie et des Sciences sociales de l'Université Nicolas Copernic de Toruń.

Au nom de la Rédaction nous remercions pour leur soutien Monsieur le Doyen Radosław Sojak et Madame la Directrice de l'Institut de Recherche sur l'Information et la Communication, la professeur Ewa Głowacka.

Wioletta Miskiewicz
Urszula Żegleń